

DÉCLIC

ceas
Centre Ecologique Albert Schweitzer
Ecouter - Innover - Partager

Journal d'information trimestriel du Centre Ecologique Albert Schweitzer

N° 34 / mars 2025



Edito : Coupes dans les financements publics

Préserver la flamme de la solidarité contre vents et marées

Sauvegarde de la forêt primaire d'Anjozorobe-Angavo

Offrir des alternatives à l'exploitation illégale des bois précieux

Reboisement des îles de Basse-Casamance

Protéger les populations côtières contre la montée de la mer

La préservation des forêts malgaches passe par la recherche d'une symbiose avec les activités humaines qui la menacent directement
(photo : © EduBFoto/Shutterstock)



Préserver la flamme de la solidarité contre vents et marées

Coups de haches de la Confédération suisse dans la coopération au développement et arrêt brutal de la contribution des Etats-Unis à la solidarité internationale : le repli sur soi s'étend comme une pandémie mondiale. Directement touché, le CEAS est, malgré ces vents contraires, confiant que ses partenaires et donateurs.trices veulent continuer à s'engager pour un monde solidaire et inclusif qui défend le Vivant.

Fin décembre 2024, le Parlement suisse décidait d'amputer les crédits dédiés à la coopération au développement de la DDC et du SECO pour un montant total de 110 millions de francs suisses. En février 2025, l'administration américaine annonçait pour sa part le démantèlement de son agence dédiée à la coopération internationale – USAID.

Des impacts directs et indirects pour le CEAS

La semaine même durant laquelle les Etats-Unis annonçaient le retrait brutal de leurs programmes de coopération, la DDC communiquait officiellement aux ONG suisses les conséquences des votes du Parlement survenus au mois de décembre. Pour le CEAS et son partenaire, la fondation Biovision, ce sera 10.5% de coupe budgétaire, ceci, malgré une évaluation de leur programme jugé « solide et bien élaboré » par le panel d'experts internationaux mandatés par la Confédération. Pour notre institution, cela signifie une coupe de 100'000.- frs par an.

Le démantèlement de l'USAID n'a en revanche, et contrairement à d'autres ONG suisses, pas de conséquences directes pour le CEAS, puisqu'aucun de nos projets n'était cofinancé par l'agence américaine. Indirectement en revanche, il est évident que le retrait brutal de la plus grande agence nationale de développement aura un impact important sur les populations avec lesquelles nous travaillons. Par ailleurs, les fédérations cantonales de coopération dont le CEAS est membre sont touchées par les coupes de la Berne fédérale, ce qui engendrera forcément un manque à gagner supplémentaire pour notre ONG.

Défendre nos valeurs et nos ambitions

Aussi préoccupante que soit la situation actuelle, le CEAS a confiance dans celles et ceux qui le soutiennent depuis plus de quatre décennies. Plus que jamais, nous sentons derrière nous la force de femmes et d'hommes ainsi que de l'ensemble de nos partenaires institutionnels qui ont compris l'importance cruciale de notre mission. Les valeurs que nous partageons doivent nous porter vers des temps meilleurs.



Patrick Kohler
Codirecteur

Impressum

Le journal Décliac paraît 4 fois par année en français et allemand.

Tirage mars 2025 : 1500 exemplaires français, 500 exemplaires allemands (Impuls).

Imprimé sur papier recyclé certifié « Blue Angel »

Prix indicatif de l'abonnement annuel : CHF 10.-

Editeur : CEAS

Rue des Beaux-Arts 21, CH-2000 Neuchâtel

T. +41(0)32 725 08 36

Rédacteur responsable :

Patrick Kohler (responsable) et Jennifer Marchand

Impression : Onlineprinters

Graphisme et mise en page : Christian Schoch,

Chézard-St-Martin, www.atelierlameule.ch

Traduction : Anna-Lena Burkhalter

ClimatePartner
climatiquement neutre

Encourager la sauvegarde de la forêt primaire d'Anjozorobe-Angavo

L'aire protégée d'Anjozorobe-Angavo constitue l'une des dernières forêts primaires des hautes-terres de Madagascar. En collaboration avec les populations riveraines, les autorités locales et une association malgache de protection de la nature, le CEAS s'engage pour sa préservation. Il s'agit d'accompagner les populations locales dans leurs efforts de conservation de cette forêt et de leur offrir des alternatives économiques à l'exploitation des bois précieux. Une centrale hydroélectrique de 200 kW facilitera bientôt le développement de ces alternatives.

Mandialaza, un nom qui sonne comme une invitation à l'exotisme et à l'aventure. Derrière cette appellation toute en rondeur se cache une commune rurale située à l'est de la capitale malgache Antananarivo.

Composée de neuf Fokontany (villages), elle jouxte l'aire protégée d'Anjozorobe-Angavo qui s'étend sur 41'000 hectares. Cette dernière constitue l'un des derniers vestiges de la forêt primaire des hauts-plateaux malgaches et abrite une faune et une flore exceptionnelle. Hélas, sa disparition progressive entraîne une érosion des sols, et la perte d'habitats pour des dizaines d'espèces endémiques. Autres conséquences : la diminution progressive des sources d'eau et la perte de terres fertiles pour l'agriculture lorsque les sols s'érodent.

C'est pourquoi le CEAS accompagne depuis 3 ans les populations et les autorités dans leur volonté de protéger la forêt, tout en offrant des opportunités de développement social et économique sur place. Au cœur de ce projet, la construction et la mise en service d'une centrale hydroélectrique de 200 kW. Cette dernière doit permettre de développer les activités économiques et sociales dans la région, procurant des alternatives à l'exploitation illégale de la forêt.

« Notre action se situe à plusieurs niveaux » explique Tojo Randrianarison,



La centrale hydroélectrique de Mandialaza est fin prête à accueillir sa future turbine. (photo : Ram's Flare)

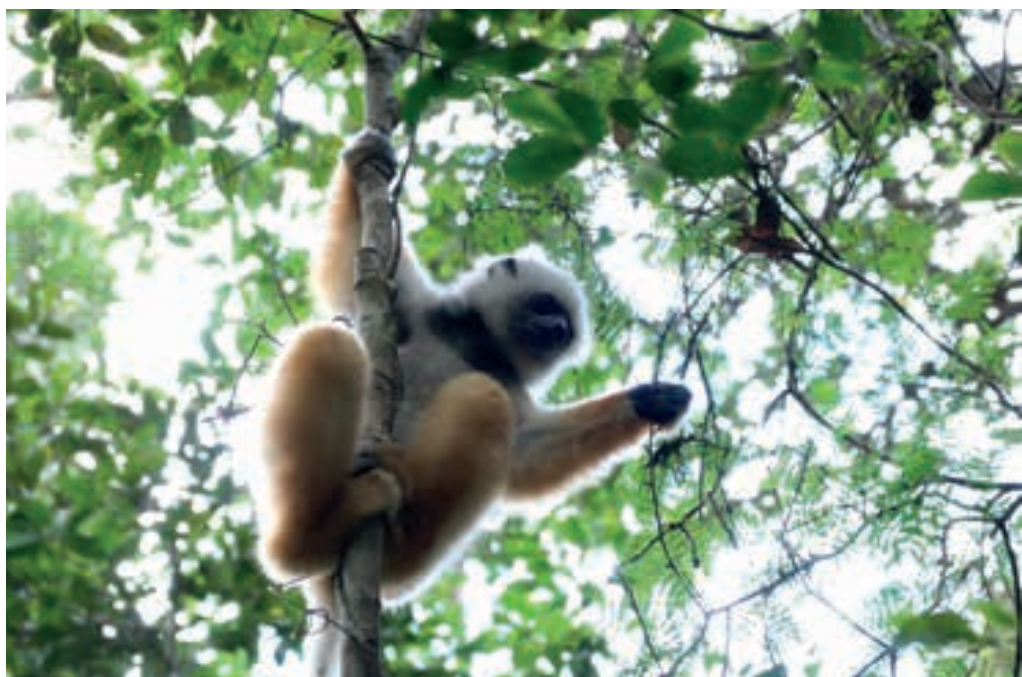
chargé de projets du CEAS à Madagascar. « Au cœur de l'air protégée, nous travaillons avec l'association locale

ont été formés, ce sont eux qui nous fournissent les jeunes plants. A l'extérieur de ce noyau dur, nous travaillons sur

L'aire protégée d'Anjozorobe-Angavo constitue l'un des derniers vestiges de la forêt primaire des hauts-plateaux malgaches.

Fanamby. Avec elle, nous avons déjà replanté plus de 11'500 plants issus d'espèces endémiques. Deux pépiniéristes

une zone tampon dans laquelle nous encourageons les paysans déjà installés à adopter des pratiques agroécologiques. Il s'agit à la fois d'éviter l'utilisation de produits chimiques qui contamineraient la forêt et d'améliorer les rendements de ces familles souvent très pauvres. Plus à l'extérieur encore, nous encourageons la



Emblèmes menacés de Madagascar, les lémuriens trouvent dans la forêt d'Anjozorobe-Angavo un habitat propice à leur sauvegarde. (photo : L. Desprez).



Les habitant.es et commerçant.es des villages alentours comptent sur l'arrivée de l'électricité pour dynamiser leurs activités (photo : Ram's Flare)

plantation d'arbres à croissance rapide » précise Tojo. Ceux-ci pourront rapidement être exploités pour les besoins domestiques des familles de la région qui en

après de nombreux rebondissements, est partie d'Indonésie où elle a été produite. Si tout se passe comme prévu, les premiers bénéficiaires devraient en

sources d'eau et la production d'électricité. Ensuite, cette électricité alimentera des services de base comme l'éclairage public ou domestique. Enfin, elle permettra à des groupes vulnérables au sein des populations riveraines de l'aire protégée d'améliorer leurs revenus grâce à des activités génératrices de revenus. Il s'agira notamment des femmes des villages qui devraient en profiter pour développer leurs activités de transformation de produits agricoles ».

L'électrification de Mandialaza par cette centrale hydroélectrique représente une triple opportunité pour la commune.

dépendent entièrement pour cuisiner et se chauffer.

A ce jour, quelque 250 producteurs.ices de gingembre ont par exemple suivi des formations en agroécologie et changé leurs pratiques. Leur production est ensuite transformée en une huile essentielle très demandée. Ce mois de mars, Tojo Randrianarison pilotera une étude diagnostique. « Elle doit nous permettre, avec les populations de la zone, de cibler les cultures dont la transformation pourra être facilitée grâce à l'arrivée de l'électricité. »

Autre élément clé du projet, quarante membres de « comités de vigilance locaux » sont soutenus. Accompagnés d'employé.es de Fanamby, du ministère de l'environnement et du développement durable et de gendarmes, ils patrouillent régulièrement pour éviter l'exploitation illicite de bois dans l'aire protégée.

Du côté de la centrale hydroélectrique, toute l'infrastructure de génie civil a été réceptionnée : barrage, conduite forcée et bâtiment. Ne reste que la turbine qui,

profiter dès cet été. Comme le souligne Niels Bourquin, référent du projet à Neuchâtel, « L'électrification de Mandialaza par cette centrale hydroélectrique représente une triple opportunité pour la commune. Pour commencer, elle incite les habitant.es à prendre soin du bassin versant de la centrale pour préserver les

Restera à poursuivre le travail de fond avec les communautés locales, afin que l'arrivée de cette nouvelle source d'énergie constitue une véritable motivation à protéger la forêt sur le long terme.

Patrick Kohler



L'installation de la conduite forcée a été réalisée par des entreprises de la région. (photo : Ram's Flare)

La transformation durable d'huiles essentielles à Madagascar

Madagascar, avec sa biodiversité exceptionnelle et ses plantes aromatiques uniques, joue un rôle déterminant en fournissant la moitié des besoins mondiaux en huiles essentielles de girofle et en étant reconnu pour ses huiles de cannelle, géranium, patchouli et gingembre. Cependant, un défi se pose : Comment optimiser la production de ces précieuses huiles tout en préservant les ressources naturelles et en assurant un partage équitable des revenus ? Le projet Essentielles vise à répondre à cette question en intégrant les enjeux environnementaux et sociaux dans la région Atsinanana, à l'Est de l'île.



Les agriculteurs et agricultrices de la région d'Atsinanana cultivent des épices destinées à la production d'huile essentielle. (photo : Zeno Boila)

Cette zone, riche en potentiel pour la production d'huiles essentielles, est reconnue d'importance nationale en raison de son environnement et de sa biodiversité, mais est aussi menacée par la pression humaine et les changements climatiques. Le projet se concentrera sur le développement durable, la réduction de l'impact environnemental et une répartition plus équitable des revenus, tout en prenant en compte la fragilité socio-économique de la population. En s'appuyant sur les objectifs du développement durable, il se focalisera sur les

dimensions environnementale, économique et sociale pour accompagner et responsabiliser les acteurs et actrices de tous les maillons de la filière des huiles essentielles.

Développer des systèmes de transformation durables

Pour répondre aux enjeux environnementaux et au partage équitable des revenus, le projet interviendra dès le premier maillon de la chaîne de valeur. Des formateurs accompagneront ainsi les producteurs et productrices dans leur volonté de se tourner vers des pratiques durables et résilientes face aux chan-

gements climatiques. Deux communes rurales sont concernées, là où sont produites de nombreuses épices mais surtout de l'huile essentielle de girofle et de cannelle. Pour Zeno Boila, chargé de programme au CEAS, l'accompagne-

ment doit se faire en plusieurs étapes : « Concrètement, il s'agira de diagnostiquer les alternatives économiques et de production, de renforcer les capacités agroécologiques et agroforestières des communautés paysannes par des activités d'éducation environnementale et des actions communautaires de régénération des écosystèmes ». À terme, le projet permettra à 200 producteurs et productrices d'adopter des techniques agroécologiques et de soutenir un système de production et de transformation durable.

Encourager le dialogue multi-acteurs régionaux et nationaux

Actuellement, la production de plantes et d'épices pour les huiles essentielles n'est soumise à aucune réglementation environnementale ni à aucune règle d'équité des prix de vente entre producteurs.trices et transformateurs.trices. Pour créer une filière d'huiles essentielles inclusive et équitable il est crucial de favoriser la collaboration entre les producteurs.trices et les acteurs.trices du secteur privé, qui en sont des maillons essentiels. Grâce à ce projet, le CEAS se positionnera comme une structure de soutien et de facilitation pour le dialogue entre les acteurs.trices de la filière dans la région. Le projet soutiendra la création et la mise en place de structures nationales et régionales pour le suivi des questions environnementales. Il visera également à renforcer les politiques de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) auprès du secteur privé.

Jennifer Marchand



Appel aux dons

Grâce à votre don de 65 francs, vous permettrez à 5 producteurs et productrices malgaches d'être formé.e.s en bonnes pratiques agroécologiques et agroforestières. Merci de tout cœur pour votre soutien !

Jennifer Marchand

Pari réussi pour le reboisement des îles de Basse-Casamance au Sénégal

Début 2022, un projet de reboisement a été lancé pour lutter contre l'érosion côtière et la montée des eaux menaçant les îles de Basse-Casamance au Sénégal. Aujourd'hui, plus de 90 hectares ont été reboisés sur une dizaine d'îles. En plus du reboisement, de nombreux villageois.es ont reçu des arbres fruitiers, favorisant l'autonomie alimentaire et la production locale. Après trois ans de mobilisation et d'efforts conjoints, le bilan est positif.



Des milliers de palétuviers ont été plantés par les habitant.es des îles de Basse-Casamance dans le cadre du projet. (photos : IziCasa Sénégal)

La situation de beaucoup d'îles sur la côte sénégalaise est critique à cause de l'effet combiné du changement climatique et de la demande en bois de chauffe. Cette dernière engendre des coupes excessives de mangrove, réduisant les barrières naturelles face à l'avancée de la mer. En Basse-Casamance, l'accession des îles au statut d'aire marine protégée a permis une meilleure gestion des ressources et des prises de décisions plus inclusives. Pour Letizia Manzambi, chargée de programme au CEAS, le bilan est encourageant, mais de nombreux défis subsistent. «Le grand défi des actions de reboisement est d'assurer un bon taux de survie des jeunes plants. Pour ce projet, nous sommes confiants car les activités ont été planifiées et réalisées avec les communautés, les autorités locales et les services techniques. Tout le monde reconnaît l'importance de ces ressources et s'engage à en assurer la pérennité. Il est enthousias-

mant de voir que les zones reboisées en 2022 comptent maintenant des arbustes qui deviendront des arbres dans quelques années, et de constater la fierté des participant.es aux campagnes de reboisement. Ce sont des résultats tangibles.»

Des arbres fruitiers pour les familles

En parallèle au reboisement des mangroves et des plantes indigènes, la distribution d'arbres fruitiers dès 2022 a permis à de nombreux ménages de cultiver et entretenir des plantes telles que le cocotier, le goyavier et certains agrumes. Depuis 2024, de nouveaux protocoles d'entretien ont été mis en place pour assurer la survie de ces arbres qui doivent bénéficier aux générations futures.

Pour Ameth Diagne, pépiniériste, agriculteur et membre du Réseau des îles de Basse Casamance (RIBC), il est essentiel de tenir compte du contexte pour repenser le reboisement et le maraîchage. «Les saisons ont changé, les pluies sont

potagers et la sensibilisation des populations à l'importance du maraîchage et des bonnes pratiques permettent d'améliorer à la fois la quantité et la qualité des récoltes. «Aujourd'hui, les membres du GIE (Groupe d'Intérêt Economique) local produisent une petite quantité de fruits et légumes uniquement pour l'autoconsommation. Un surplus de production permettrait de vendre des produits frais sur leur île et éventuellement dans les environs, offrant ainsi une nouvelle source de revenus», souligne Monsieur Diagne.

Intitulé Reezo-Casamance, le projet a également permis de repenser le reboisement en mettant l'accent sur la durabilité et la transmission des savoirs aux générations futures. Plusieurs écoles y ont participé en créant et en prenant soin de jardins potagers. Les élèves sont responsables de la plantation d'arbres, de l'arrosage et de l'entretien. Des cours extra-muros permettent aux enfants de comprendre et d'être sensibilisés à l'impact du reboisement, ainsi



Les élèves sont sensibilisés dès leur plus jeune âge en cultivant des jardins potagers à l'école.

moins fréquentes et plus irrégulières, ce qui affecte les nappes phréatiques. Nos grands-pères et nos pères cultivaient beaucoup, mais aujourd'hui, les rendements ont diminué et il est plus difficile de faire pousser quoi que ce soit.»

Dans le cadre du projet initié par le CEAS, les pépiniéristes comme Ameth Diagne jouent un rôle crucial. Ils sont responsables de rassembler les quantités nécessaires de jeunes plants et de mobiliser les habitants pour les campagnes de reboisement. Leur soutien dans la création de

qu'au concept de production biologique et de compost. La vente de certains produits issus des jardins génère des revenus supplémentaires pour les écoles.

Le reboisement des îles de Basse-Casamance offre aux villageois l'espoir de changements positifs pour leurs îles. Comme le souligne Ameth Diagne : «Notre terre est ici. Je veux que les nouvelles générations puissent grandir et vivre ici, comme ma femme et moi l'avons fait.»

Jennifer Marchand

20^e édition du Festival du Film Vert

Du 1^{er} mars au 13 avril se tient la 20^{ème} édition du Festival du Film Vert. Près d'une centaine de films sont proposés lors des 447 séances organisées. Cette année, le CEAS a décidé d'honorer du Prix Albert Schweitzer un documentaire tourné à Madagascar: «Ivohiboro: la forêt oubliée». Ce dernier a séduit notre jury par le sentiment d'urgence de protection de la biodiversité qui s'en dégage, par son message d'espoir ainsi que par la qualité sublime des images. Choisissez votre séance dans votre région et faites-vous votre propre opinion.

Pour sa vingtième édition, le plus grand festival francophone de films dédiés à l'environnement voit grand. A travers toute la Suisse romande, le Tessin et la France, des groupes de bénévoles organisent plus de 400 séances pour rappeler non seulement les défis planétaires du moment mais également montrer des solutions locales ou globales à



Chercheurs et chercheuses malgaches et internationaux unissent leurs forces pour protéger la forêt d'Ivohiboro et son exceptionnelle biodiversité (photo: © Haut et court Doc)

coconstruire ensemble. En plus de décerner le Prix Albert Schweitzer, le CEAS sera présent sur une quinzaine de lieux avec un stand, mais aussi lors de discussions et débats avec le public. «C'est l'occasion

de venir à notre rencontre, d'échanger sur les films mais aussi sur notre volonté d'action face aux enjeux du moment.» s'enthousiasme Jennifer Marchand, chargée de communication au CEAS.

S'immerger au plein cœur d'une forêt primaire Malgache

Ivohiboro, c'est un petit miracle sur la Grande-Île, un lieu hors du temps, une forêt restée à son état originelle de forêt primaire et documentée en 2019 par la primatologue américaine Patricia Wright. Le documentaire nous plonge au cœur de cette jungle impénétrable, aux côtés d'une trentaine de scientifiques qui vont mener pendant trente jours des recherches pour comprendre comment cette forêt a traversé les siècles sans rien perdre de sa vitalité primordiale, inventorier les nouvelles espèces et mieux appréhender la façon de préserver les écosystèmes menacés.

Lieux de projection d'Ivohiboro

9 mars	13h30	Théâtre de Valère à Sion
15 mars	17h30	Filmpodium de Bienne
16 mars	10h00	Cinéma La Bobine au Sentier
6 avril	15h00	Muzoo de La Chaux-de-Fonds
6 avril	19h45	Ferme de la Touvière à Meinier
7 Avril	20h30	Cinéma Le City à Genève

Retrouver l'ensemble du programme du festival sur www.festivaldufilmvert.ch

Cultiver la santé

Des régions humides de Madagascar aux plaines arides du Burkina Faso, les plantations de moringa apportent un nouvel espoir dans la lutte contre la malnutrition. Pour le CEAS, le moringa est un allié précieux des programmes de sécurité alimentaire pour mères et enfants, offrant des solutions pour combler les carences nutritionnelles et renforcer la santé.

Peu connu malgré son fort potentiel, l'arbre de moringa offre une multitude de bienfaits. Ses feuilles regorgent de minéraux, de vitamines et d'antioxydants. La consommation régulière de poudre de moringa permettrait même de réduire le taux de sucre dans le sang et d'améliorer la santé globale.



Les bienfaits du moringa sur la santé n'est plus à prouver. Il vous suffit maintenant de l'essayer. **Profitez d'une offre spéciale de 3 francs de rabais** jusqu'au 30 avril sur votre prochain achat de Moringa en poudre via le bon de commande ci-dessous ou dans notre shop équitable avec le code : **Declic25**

La boutique

Veillez me faire parvenir les produits suivants contre facture :

	Prix (CHF)	Quantité	Total
Epices de Madagascar			
Moringa en poudre - 45g OFFRE SPÉCIALE	13.00 10.00	_____	_____
Cannelle en poudre - 45g	6.10	_____	_____
Gingembre en poudre - 45g	7.70	_____	_____
Poivre noir en grains - 50g	7.20	_____	_____
Baies roses - 25g	7.20	_____	_____
Curcuma en poudre - 45g	7.00	_____	_____
Combava en poudre - 45g	8.00	_____	_____
Savons naturels au karité de l'Association de femmes Yam Leendé			
Balanites/dattier du désert	5.00	_____	_____
Citronnelle	5.00	_____	_____
Huile de Neem	5.00	_____	_____
Henné et Miel	5.00	_____	_____
Moringa	5.00	_____	_____
Argile rouge	5.00	_____	_____
Argile verte	5.00	_____	_____
Savon boule au karité - citronnelle	5.00	_____	_____
Savon boule au karité + panier	7.00	_____	_____
Frais de livraison	9.00		9.00
	TOTAL		_____



Commandez directement et rapidement via notre boutique en ligne www.leshop-equitable.ch ou contactez nous par e-mail : boutique@ceas.ch ou par téléphone au 032 725 08 36

Mme M

Nom, Prénom: _____

Adresse: _____

NPA, Ville: _____

E-mail: _____

Tél.: _____

Date: _____

Signature: _____

www.leshop-equitable.ch

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don

